

E. V. ALBERT, MANAGER.

TELEPHONE 48-61

ST. HILAIRE MINERAL SPRING CO.

Cocktail, John Collins, Ginger Ale (Belfast),
Ginger Beer, Ironbrew, Champagne Cider,
Limon, Orange, Cream, Line Juice
Soda, Etc., Etc.

Post Office Albertine, N. B.

ST. HILAIRE STATION,

N. B.

Abonnez-vous au "Madawaska"

FIVE REASONS

Why You Should Buy a

Low Down McCormick Steel Spreader

FIRST—It will increase your crop.
SECOND—It is simple in construction, easy to operate and durable.

THIRD—It will spread the manure evenly and pulverize it thoroughly thus saving every particle of plant food.

FOURTH—They are very low, consequently easy to load. They are great labor savers and save time when you are very busy.

FIFTH—We have agents in almost every locality who can supply you with parts at short notice.

Call on our nearest McCormick Agent and let him explain these advantages to you more thoroughly, or write the Maritime Branch. The McCormick lines comprises:

Binders	Oliver Plows	Feed Grinders
Reapers	Oliver Cultivators	Fertilizer Drills
Mowers	Disc Harrows	Single Drills
Self Dump Rakes	Peg Tooth Harrows	Crank Axle Wagons
Side Delivery Rakes	Spring Tooth Harrows	Democrat Wagons
Hay Tedders	Horse Hoes	Land Rollers
Hay Loaders	Low Down Manure	Thrashers
Hay Presses	Spreaders	Wood Cutters
	Cream Separators	

THE NAMES OF MCCORMICK AGENTS

JOHN B. CLAIR, Clair, N. B.	PAUL CLAVETTE, St-Basile, N. B.	S. SIMKEVITZ, Grand Falls
JERRY BOUTOT, Baker Lake, N. B.	TOON THERRIAULT, Green River	DOCITHE NADEAU, Baker Brook
ALEX. NADEAU, Albertine, N. B.	A. B. VIOLETTE, St-Léonard	TAYLOR & PRESCOTT, Peterson Sliding
PAUL E. CYR, Edmundston, N. B.	BARTLEY MARTIN, Martins	



International Harvester Co. of
Canada Ltd.
ST-JOHN, N. B.



ANNONCEZ DANS LE MADAWASKA

Une veuve exhalait ainsi ses regrets sur la tombe de son mari :

— Ami, tu fus bien bon, trop bon pour vivre avec moi.

— Et moi, point bonne assez pour mourir avec toi.

Une femme ne s'aperçoit pas qu'elle a vieilli jusqu'au jour où on lui affirme "qu'elle a dû être belle",

let un homme se croit toujours jeune jusqu'à ce qu'on lui dise "qu'il aurait dû se marier."

— Et moi, point bonne assez pour mourir avec toi.

— Et moi, point bonne assez pour mourir avec toi.

Feuilleton du Madawaska LA BRISURE par PIERRE L'ERMITE Quatrième Partie

35 (Suite)
le triomphe escompté sur le curé... Ce sera une beuverie géante au café d'en Bas, avec trois plats de viande, du vin, des cigares à discrétion et le bal jusqu'à 6 heures du matin !
Pascal sait tout cela et n'en dort plus. Aussi, rencontrant l'instituteur, un jour, devant son école :
— Ah ! si j'étais un homme !... ne put-elle s'empêcher de lui dire...
— Que feriez-vous donc, Made-moiselle ?
— Je vous jetterais à la porte du pays, comme une bête mauvaise !...
— Moi ?... Oh ! charmante enfant !...
— Oui... vous !...
Et elle lui tourna le dos, car sa volonté défilait sous l'afflux de son ressentiment. Après avoir été bonne et compatissante pour les petits et les humbles, à certaines heures, grandir en son âme un sentiment amer contre la bêtise moutonnaire de certains ouvriers, vraiment trop niais, qui avaient

tère seuls exceptés. Même Jean le carrier a le sien ; et, là-haut dans son ermitage, il peut lire, entre deux crises, tous les scandales ecclésiastiques échos dans la cervelle féconde des rédacteurs de la loge. Les lundis, mercredis et samedis, conférences publiques au café d'en Bas où l'on invite tempéramment par lettre recommandée le curé et M. François qui se garent bien d'y venir... et surtout propagande ouvrière des femmes, dans toutes les maisons où la chose est possible.

Naturellement, cette campagne porte ses fruits : le village est de plus en plus terrorisé. Aucun carrier, à part ce pauvre Jean Régulier, n'ose plus maintenant soutenir en public la proposition de voter une subvention quelconque. Symptôme plus grave, certains fermiers paraissent indécis, depuis que les deux frères Rouvaut ont passé à l'ennemi.

— Et... qui sait !... disent déjà quelques jeunes... Ils n'ont peut-être pas si tort que cela !...

Manifestement, la plupart cherchent où va souffler le vent, et, à tout hasard, se garent du danger possible.

Aussi Gilles a-t-il, le temps en temps, quelques poussées d'inquiétude, contre lesquelles il se défend, ne voulant pas perdre la sérénité jupitérienne qu'il affecte à l'extérieur.

D'ailleurs, il excelle à s'apaiser lui-même.

— Toute cette agitation des chantiers, pense-t-il, n'est qu'un bluff de Cudegué pour faire apprécier ses services, et rendre plus éclatant le coup de théâtre de la fin... C'est le truc d'un metteur en scène, très sûr de son affaire, et qui pousse à bout l'émotion du drame, sachant parfaitement bien les ficelles avec lesquelles il le dénouera devant le bon public.

Comment l'instituteur tiendra-t-il sa promesse ?... Sera-t-il malade dimanche prochain ?... Fera-t-il passer une consigne secrète à ses dévotés ?... Se berna-t-il tout simplement à falsifier le vote ?... Peu importe, pourvu que la subvention soit votée, ne serait-ce qu'à une voix de majorité !

Or, évidemment, elle le sera !... Plus il creuse la question, plus aussi il se dit qu'il peut répondre de l'instituteur ; il le tient par l'argent du passé, par celui de l'avenir... par ce seul fait que Cudegué a négocié avec lui... Sans doute, il n'a pas le reçu officiel ; mais donne-t-on jamais un reçu en règle dans de telles circonstances ?... Et le perroquet n'en valait-il pas un et de premier ordre !... Quelle roulante histoire ! il pourrait forger avec Camulogène, en un jour de séance publique !...

Aussi, malgré l'attitude frémis-

sante de Pascal, les dénégations précises de l'abbé Bougeois, Gilles ne cesse de répéter :

— Soyons donc tranquilles !... puisque je réponds de Cudegué !...

M. François, tout heureux de ce retour à un optimisme qui lui est cher, appuie Gilles de toutes ses forces et répète comme un écho :

— Soyez donc tranquilles !... puisqu'il répond de Cudegué !...

Mais la jeune fille ne se rend pas compte de tout cela. Elle se rend compte de la réponse ?... Tout n'est-il pas contre nous ?... Vous ne croyez pas au miracle, et il faudrait un miracle pour nous sauver !... les Rouvaut voteront mal... C'est sûr !... leurs femmes l'avouent, et eux seuls suffisent à déplacer la majorité.

— pourtant, je vous affirme... je suis sûr du vote !...

— Alors, expliquez-vous !...

— je ne peux pas !...

— Bah !...

Et pascal hausse les épaules, et le laisse seul avec Camulogène.

Et même, ce tête-à-tête sentimental manqua subitement à Gilles, deux jours avant la séance. Le jeudi matin, en arrivant au kiosque, il trouva Camulogène sur le dos, les pattes en l'air et les plumes hérissées. Le perroquet n'avait imaginé rien de mieux, pendant la nuit que de nettoyer minutieusement la

palette de son maître, oublié sur la table du kiosque, le blanc cierge et le vert veronèse avaient surtout excité ses convoitises, et d'un beaufas de la veille, préparé par Gilles pour une étude de lui, Camulogène, il ne restait plus trace.

Personne ne le pleura, car malgré son irresponsabilité de bête, il offrait tout le monde en rappelant le souvenir de son ancien maître, et cela suffisait à le rendre odieux au cottage.

Gilles enterra sa bête sous un arbre en recommandant la plus absolue discrétion. Mais, chose curieuse, le même soir, le domestique monta dire à Gilles qu'un carrier le demandait avec insistance pour un perroquet.

Gilles descendit, et se trouva en présence d'un lourd manouvrier, d'expression finaud, et puant l'al-sinthe au travers de ses monstrueuses en brosse de savon.

L'individu venait lui offrir un autre perroquet ; il ne l'avait pas chez lui, c'était son frère qui avait à Crémone ; mais il savait le "Monsieur de Paris" amateur ; alors, ayant besoin d'argent, il prenait la liberté grande de lui offrir un second oiseau, qui tiendrait compagnie à camulogène, parce que, pour les perroquets aussi, c'était mauvais de rester seuls.

(A Suivre)

GRANDES REPRESENTATIONS A NOTRE-DAME DU LAC Samedi le 7, Dimanche le 8 et Lundi le 9 A LA SALLE C. O. F.

Ne manquez pas ces trois représentations qui vous feront connaître le progrès accompli par l'humanité depuis le 14ème siècle. Nous sommes maîtres du programme des plus surprenants de vues animées et de vaudeville.

Nous avons en mains la vraie magie pratique qui mérite et rapporte partout le meilleur succès comme amusement.

Nous pouvons par un moyen magique vous donner les plus étonnantes expériences de clairvoyance, devinations, etc.

Nous présenterons une comédie française intitulée "On demande un Acteur", par Régis Roy, qui certainement ne manquera pas de satisfaire le public à cause de son côté si comique.

Nous aurons quelques-uns de nos principaux trucs, tel que "La Personne Flottante", la boîte mystérieuse, l'arche enchantée, la tête vivante, etc., etc.

Le chant sera des plus remarquables, car nous avons eu soin de choisir l'un des plus célèbres chanteurs de notre comté.

Un danseur de renom nous a promis son concours. Le tout sera un grand succès, car nous aurons aussi des musiciens de marque.

N'oubliez pas nos bouffons, et nos comédiens qui rempliront sur la scène les actes les plus comiques.

Nos vues animées sont les plus nouvelles, nous montrerons sur l'écran les batailles les plus terribles de la guerre actuelle, aussi que des vues comiques et morales.

Nous changerons notre programme tous les soirs

Dimanche au soir, attraction spéciale, un concours des plus comiques sera donné et un magnifique prix sera donné au gagnant.

Nous aurons un soir spécial pour la moralité, aucune personne en boisson sera admise à la soirée.

VENEZ EN FOULE